

POWERBRIDGE: NOUVELLE CONCEPTION DE LA 10<sup>E</sup> ANNÉE SCOLAIRE À GLARIS ET ZOUG

# Abandonner la salle d'attente – avec plaisir

Britta Scheunemann

*La 10<sup>e</sup> année d'école ne doit plus être une simple salle d'attente. Avec leur projet Powerbridge, les cantons de Glaris et de Zoug ont jeté les méthodes d'enseignement conventionnelles par-dessus bord. Les ateliers pédagogiques ont remplacé les classes d'école. Ce sont essentiellement les compétences clés qui sont développées.*

«La 10<sup>e</sup> année, c'est pour ceux qui n'ont pas trouvé de place d'apprentissage.» Cette perception des offres de passerelle est très répandue dans la population. Mais dans les milieux spécialisés, les choses ont évolué depuis plusieurs années: les enseignants et les directions d'école savent que les jeunes de 10<sup>e</sup> année ont besoin d'autre chose que des seules matières scolaires – d'ailleurs, les niveaux scolaires sont trop hétérogènes pour permettre un enseignement ciblé. Si l'on veut vraiment offrir aux jeunes une passerelle vers le monde professionnel grâce à cette année postobligatoire, il faut alors cheminer avec eux, rester orienté solutions et propager les compétences clés utiles au quotidien.

## OBJECTIF PÉDAGOGIQUE: COMPÉTENCES TRANSDISCIPLINAIRES

Les cantons de Glaris et de Zoug, sur la base des remarques ci-dessus, ont développé le projet Powerbridge en 2005, avec le soutien de l'OFFT. La base didactique provient des réflexions de huit enseignants qui ont échangé leurs expériences, étudié des résultats de recherche et fait des visites dans des classes. Ils ont intégré des éléments de la pédagogie de Maria Montessori, de celle de la «Haus des Lernens» (maison de l'apprentissage) fondée en 1980 par Peter Fratton ou encre de celle d'Andreas Müller et de son institut du Beatenberg.

La structure porteuse de Powerbridge est composée d'objectifs pédagogiques liés avant tout à des compétences transdisciplinaires. Pour les jeunes de 10<sup>e</sup> année, il ne s'agit pas de simplement rajouter des chapitres à la matière de dernière année, mais d'apprendre à:

- maîtriser les transitions,
- développer la réflexion et l'action holistiques,
- améliorer la capacité de concentration,
- respecter les engagements et les règles,
- être responsable envers soi-même et envers d'autres,
- travailler en équipe de façon ciblée et en étant orienté solutions.

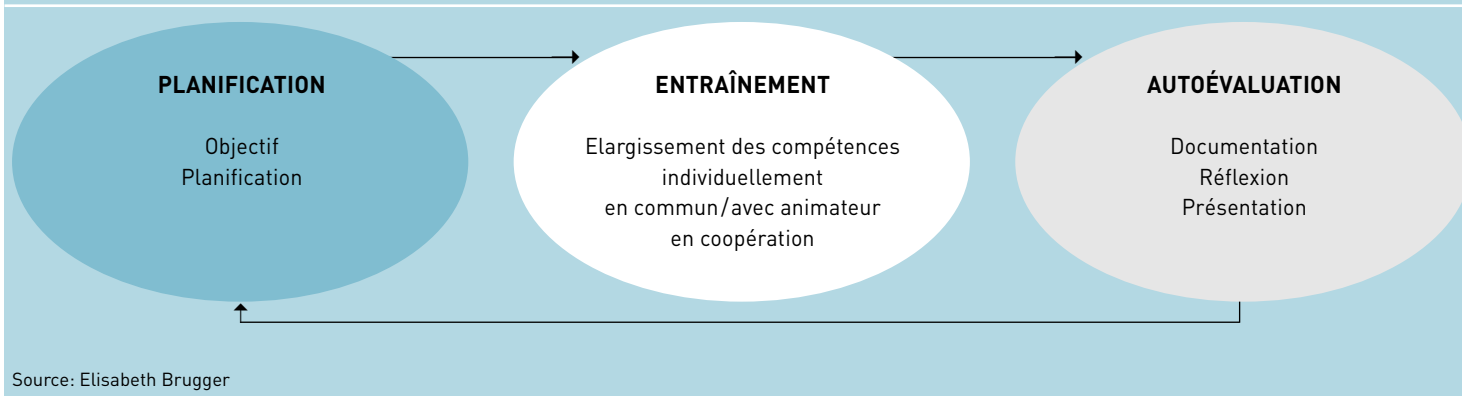
Ces six compétences transdisciplinaires ont été précisées sous forme d'objectifs de base. Exemple: Pour augmenter la capacité de concentration, il est indispensable de pouvoir réaliser des tâches en continu, de démontrer grâce à des questions différenciées que l'on reste sur le sujet ou que l'on lit la description d'une tâche du début à la fin. Il s'agit de rendre les élèves conscients de ces aspects et de les exercer.

## APPRENTISSAGE INDIVIDUEL DURABLE

Il n'est évidemment pas possible d'enseigner les compétences transdisciplinaires. Mais comment peut-on alors développer l'esprit d'équipe ou la capacité de réflexion holistique? Comment et où un tel appren-

tissage peut-il se produire, si l'on veut qu'il soit durable? Quelles démarches pédagogiques sont-elles en mesure de prendre en compte les divers modes d'apprentissage, les intérêts différents et les bagages fort hétérogènes sur le plan scolaire et social? Ce type de questions a guidé les réflexions dans l'objectif de développer un nouveau concept pédagogique appelé «Apprentissage individuel durable» par les participants au projet. Le cœur de cette démarche est l'atelier pédagogique, situé idéalement dans un autre lieu que les classes d'école. On y cherche en vain le pupitre du maître, mais on y trouve un coin de lecture, des ordinateurs reliés à Internet, des revues, des tables faciles à combiner pour les groupes. Et en lieu et place de la «classe d'école», on rencontre des groupes d'apprenants composés de huit participants au maximum. Dans les ateliers pédagogiques, les jeunes traitent seuls ou en groupes de questions qu'ils ont librement choisies ou des tâches qu'ils ont reçues dans le cadre d'apports théoriques ou pratiques. Ils sont soutenus par l'enseignant, dont le rôle ressemble davantage à celui d'un conseiller. Les élèves avaient ainsi pour tâche de rédiger un texte sur leur perception de l'emploi du français et sur l'utilité que cette langue pourrait peut-être avoir pour eux. Le français est une branche qu'une partie des élèves continuent de suivre. Une élève a approfondi

## Les éléments de l'apprentissage individuel durable



ses connaissances langagières en rapport avec le métier de cuisinière, qu'elle souhaite apprendre. Elle a élaboré un vocabulaire français en réunissant les principales notions de gastronomie. Un autre exemple encore: un élève a librement choisi d'étudier un projet glaronnais d'aide aux enfants roumains et a développé lui-même une action de récolte de fonds.

De cette façon, l'atelier pédagogique ne se contente pas d'offrir un espace pour s'acquitter de devoirs, mais il permet de donner une forme concrète à ses propres intérêts et de se préparer à une profession en approfondissant des connaissances techniques, personnelles, sociales et méthodologiques, ainsi que des aptitudes et des savoir-faire. Dans ce cadre, les jeunes apprennent aussi à comprendre et à adopter les règles de vie en société – qu'il s'agisse de la façon de s'excuser correctement envers l'école en cas de maladie, du respect de ports vestimentaires ou de la rédaction d'une lettre de remerciement après un stage préprofessionnel.

### NOUVEAU RÔLE DE L'ENSEIGNANT

En plus des ateliers pédagogiques, Zoug et Glaris offrent d'autres lieux de rencontres pédagogiques dans lesquels il est possible de développer sa curiosité, de poser des questions, de faire des recherches documentaires ou de préparer des exposés: l'espace de dialogue, la semaine hors cadre thématique, le conseil pédagogique, le jardin pédagogique et d'autres espaces encore. Et si ces notions sont nouvelles, c'est que le rôle du personnel pédagogique s'est aussi modifié massivement. Celui-ci n'est ni omniprésent

ni omnipotent, mais se mue toujours davantage en accompagnateur pédagogique compétent, en compagnon de questionnement, en guide qui aide à trouver des réponses. Cette démarche correspond à un cycle perpétuel de rétroactions, composé d'éléments de régulation, d'unités d'entraînement très diversifiées et d'autoévaluations. Tous ces travaux se terminent par l'élaboration d'un portfolio personnel, dans lequel les jeunes documentent ce qu'ils ont appris et réalisé tout au long de l'année. Il n'est pas rare que dans ce document les élèves fassent aussi une autocritique et précisent ce qu'ils auraient pu mieux faire encore.

L'évaluation externe des travaux des jeunes a elle aussi évolué dans le cadre de cet apprentissage individuel durable, qui a pour but de développer la motivation intrinsèque. Les contradictions émanant du système «encouragement – évaluation – notation» sont ici plus éclatantes qu'avant et le risque est grand qu'au terme d'un processus d'apprentissage partiel, l'élan né de la découverte de ses ressources et de sa motivation soit détruit. Ce risque est réduit par différentes mesures:

- Chaque étape d'apprentissage fait l'objet d'une évaluation, mais pas encore d'une notation.
- L'atteinte des objectifs prévus est notifiée par écrit.
- Les évaluations sont formatives, sous forme de retour d'informations ciblées, utiles pour diriger les processus d'apprentissage.
- Les évaluations (formatives) et les notations (sommatives) sont menées si possible séparément.

### TRANSITION VERS L'ENSEIGNEMENT RÉGULIER

Le projet Powerbridge a été introduit dans l'enseignement régulier à la fin de l'année scolaire 2008/2009. Le canton de Zoug, dans le cadre de son projet scolaire de passerelle, a construit de nouvelles infrastructures confortables permettant à 80 jeunes de travailler en même temps. Le nouveau concept s'est également bien établi à Glaris. En plus des quatre classes de 10<sup>e</sup> année, les autres sections de l'offre scolaire complémentaire, à savoir la 9<sup>e</sup> année volontaire et le volet pratique de la 10<sup>e</sup> année, se sont enthousiasmées pour les groupes d'apprentissage dotés d'un accompagnateur et pour les ateliers pédagogiques. Un manuel de 70 pages élaboré par l'équipe du projet, qui décrit les principaux éléments de l'entreprise, révèle également l'importance durable de cette nouvelle démarche. La publication de ce document est prévue pour mars 2010 (Editions hep-Verlag).

**Britta Scheunemann** a collaboré de 2003 à 2009 au programme d'offre de formation complémentaire de Glaris et a participé au projet Powerbridge dès le début.  
b.scheunemann@sza-glarnerland.ch  
Pour en savoir plus: [www.sza-glarnerland.ch](http://www.sza-glarnerland.ch) ou [www.sba-zug.ch](http://www.sba-zug.ch)  
Traduction: Philippe Domont